

„ inestimables qu'il venoit de rendre à l'Etat  
 „ & à la religion ; il le remercia avec simpli-  
 „ cité, & le pria de trouver bon qu'il allât  
 „ se délasser de ses fatigues dans le sein de  
 „ ses ouailles. Il prit en effet la route d'Al-  
 „ cala, ville de son diocèse, ou plutôt il s'y  
 „ rendit par des chemins détournés, pour  
 „ éviter le concours des peuples, & les ré-  
 „ ceptions magnifiques qu'on lui préparoit  
 „ dans toutes les villes qui étoient sur sa  
 „ route ordinaire. Il ne voulut pas même  
 „ qu'on lui fit aucune fête ni aucun compli-  
 „ compliment à Alcala, quoiqu'il en fût  
 „ seigneur temporel aussi bien que spirituel.  
 „ S'il arrivoit qu'on parlât de ses victoires,  
 „ qu'on le nommât, comme on ne pouvoit  
 „ s'en empêcher, *le défenseur de la religion*  
 „ & *le vainqueur des infidèles*, il ne manquoit  
 „ jamais d'attribuer ses succès aux prières des  
 „ ames humbles & pieuses. „

M<sup>r</sup>. l'abbé B. poursuit cette justification par  
 des détails multipliés, par la simple exposition  
 des faits connus & généralement avoués, par  
 le tableau d'une conduite constante & parfait-  
 tement invariable dans ses principes & dans  
 ses vues, quoique quelques fois différente  
 dans ses moïens. On ne peut cependant  
 défavouer, qu'ici, comme ailleurs ( dans ces  
 derniers volumes ) tout en réfutant les erreurs,  
 il semble les favoriser, leur menager des ex-  
 cuses & des ressources, & laisser enfin le lec-  
 teur dans une espece d'indécision ; ce qui  
 dans toutes les sciences, mais sur-tout dans  
 l'histoire, fait pour un homme qui cherche